

# Loi...

Pas besoin de blasphème et pas besoin de haine  
Pour défendre son droit, d'avoir une vie sans peine.

Vous qui gérez ce droit, dans des livres narquois,  
Qui dictez la mesure et que naisse la loi.  
Bientôt la démesure, que vous avez clamés,  
Et si bien appliqués avec volontés,  
Pour des hauts dignitaires sans grandes honnêteté,  
Vous fera rendre gorge pour ces erreurs passées.

*Regardez bien dehors. Vous faites bien du tort.*

Vous qui jugez sans faille dans toute cette grisaille,  
Qui croyez-vous donc être ? Homme de petite taille  
De part le tour de tête. Hommes qui faites loi  
Vous nous devez ce droit, d'une justice sans roi.  
Une justice de droit où l'existence prime,  
Où la foi et la loi jamais ne se répriment.

*Ouvrez donc la fenêtre, la guerre est bientôt prête.*

Vous êtes si jaune de foi que vous semblez malade.  
L'orgueil vous étouffe, et vous rends tous bien pale.  
La justice vous émeut mais la loi vous fait male.  
Je recherche ses yeux, justice est en cavale.  
Pas d'yeux pas de regards. Juste un p'tit doigt piteux  
Qui si facilement vous met la vie en deux.

*Entendez-vous tempêtes qui sortent de nos têtes ?*

Vous ne croyez en rien, hormis que d'être saint.  
Si vous ne brillez pas sous les pets d'une reine,  
Qui vous aurait conquis certain soir de blasphème,  
Vous démantibulez, tous ceux qui la ramènent.

Vous êtes petits hommes, et ne valez de peine,  
Ni aucun des regards, de rancune et de haine  
Que l'on vous jetterait de nos tristes mouvoirs,  
Le jour où vous serez, en bas de vos prétoires.

*Elles balayeront ce soir toutes ces robes en noire.*

Vous faites grossir nos rangs, et construisez les bancs  
Où nous sommes assis attendant jugements.

La justice n'est pas, dans vos tables de lois  
Ni sur les bancs construits, des écoles de choix.

Vous êtes les guignols de tous ces petits rois.  
Vous jouez les marioles, quand la loi vous contraint.  
La loi de ces grands hommes qui prennent nos demains  
Pour de viles putains qui trancheront leurs mains.

Vos prétoires sont des lieux où tout est codifié,  
Arrangé, et même caché. Théâtre amélioré,  
Vous portez grande robe pour mieux impressionner  
Et langage codé, pour mieux nous éloigner.  
Il faut être gentilhomme et la bourse bien pleine  
Pour avoir ce droit de détourner les peines.

Pas besoin de blasphème et pas besoin de haine  
Pour défendre son droit, d'avoir une vie sans peine.

Pp.